

Nicolas Lamouroux, 09/01/2023

Présentation et propos introductif pour la table ronde

« La question de l'eau autour du Haut Rhône »

dans le cadre de la concertation préalable sur le projet Rhônergia

> La ZABR

Je représente la **ZABR, Zone Atelier du Bassin du Rhône** dont je suis président avec Laurent Simon (Université de Lyon). La ZABR est un groupement scientifique qui regroupe 20 laboratoires du bassin qui travaillent sur l'eau, soit environ 300 scientifiques, avec des compétences en sciences physiques, biologiques, chimiques, sociales ...

Vous trouverez sur le site de la concertation

- 1) le **cahier d'acteurs de la ZABR** et
- 2) notre **intervention à la table ronde** sur l'environnement.

En résumé, Le positionnement de la ZABR mentionne que Rhonergia est un projet à impacts forts sur le milieu aquatique.

(1) il y a des impacts certains, avec la mise en retenue complète d'un secteur unique, qui nuira aux espèces typiques des fleuves, que l'ensemble des acteurs tentent de restaurer sur le Rhône depuis 25 ans (**l'agence de l'eau a mentionné un investissement > 400 M€**).

(2) il y a des risques supplémentaires, liés aux débits et températures extrêmes à venir qui pourront avoir des conséquences majeures sur les habitats et la qualité de l'eau. La prise en compte de ces extrêmes est sommaire à ce stade dans les études. Par exemple, les projections climatiques du DMO (dossier du maître d'ouvrage) ne considèrent pas la fonte des glaciers ou l'évolution de la gestion du Léman.

Ce qui questionne aussi les chercheurs de la ZABR au vu de ces impacts environnementaux, c'est la précipitation (dont l'avancement de la première décision, qui semble structurante, à mi-2024). Aujourd'hui, les études ne sont pas partagées, et sont faites sans accompagnement scientifique malgré une forte expertise sur le Rhône. Le calendrier des études (page 45 du DMO) ne semble pas tenable si l'on souhaite bien cerner les risques environnementaux.

Dans le domaine de la gestion de l'eau, sujet du jour, les questions de partage de l'eau vont se multiplier. Les scientifiques pensent qu'une précipitation sur Rhonergia serait un mauvais signal pour ce que l'on tente de mettre en place dans le domaine de l'eau. Ces dernières décennies, il y a consensus sur le besoin de considérer l'eau comme un « bien commun » et de favoriser une approche intégrée pour trouver les meilleurs compromis durables entre état des milieux aquatiques et les différents usages. Les efforts opérationnels vont dans ce sens, avec par exemple l'établissement de « projets de territoires pour la gestion de l'eau » : les PTGE. Les efforts scientifiques vont aussi dans ce sens, avec, par exemple, un des premiers grands programmes exploratoires nationaux qui s'appelle « *Onewater, eau bien commun* », très interdisciplinaire.

Ces dernières décennies, le Rhône a été un exemple vertueux de co-construction entre scientifiques, acteurs opérationnels, aménageurs, collectivités, pour aller dans le sens d'une gestion intégrée de l'eau. Les succès de cette co-construction sont très visibles : Nos collaborations sur le Rhône ont permis :

- * le lancement des premiers grands programmes de recherches interdisciplinaires sur l'eau
- * le développement de connaissances très visibles à l'international, avec plusieurs ouvrages ou collections d'articles internationaux :
 - sur ce que l'on a appelé « l'hydrosystème fluvial », vu comme systèmes à 4 dimensions.
 - sur le rôle quantitatif de l'hétérogénéité des habitats pour le fonctionnement des fleuves
 - sur les possibilités de prédire certains effets de la restauration (projet « Rhôneco »)
 - sur les méthodes pour les évaluer les effets de restauration, (ce qui est peu fait malgré des dizaines de milliards d'euros dépensés annuellement)
 - sur les projets de territoires associés à la gestion des fleuves
 - sur les méthodes pour mieux gérer les flux de sédiments et de polluants (projet « OSR »)

Les connaissances développées sur le Rhône ont guidé les opérations de gestion du fleuve, par exemple pour définir les débits réservés à l'aval des barrages du Rhône ... mais aussi à l'aval de la quasi-totalité des barrages français, et parfois à l'étranger.

Nous continuons de faire de belles choses sur le Rhône, avec CNR et EDF. Nous venons en particulier d'être les seuls lauréats d'un appel d'offre européen concernant la rénovation des ouvrages hydroélectriques existants. C'est un exemple vertueux, car la rénovation des ouvrages peut accroître, avec peu d'impact sur l'environnement, la production hydroélectrique européenne de 10% ... (les alternatives ne sont pas le sujet du jour ... mais cela représente environ 500 fois Rhonergia).

En conclusion, au-delà des impacts forts et risques additionnels, la précipitation sur le projet Rhonergia semble pour les scientifiques un mauvais signal pour les efforts de gestion intégrée de l'eau, nationaux et internationaux, efforts pour lesquels le Rhône a plutôt servi d'exemple vertueux ces dernières décennies.